

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Institut français d'architecture

**Centre d'archives d'architecture du XX<sup>e</sup> siècle**

**HENRI SAUVAGE (1873-1932)**

**018 Ifa**

**Notices biographiques**

# LISTE DES RUBRIQUES

<b>BIOGRAPHIE</b> .....	<b>3</b>
IDENTIFICATION.....	3
FAMILLE.....	3
LIEUX DE RÉSIDENCE.....	3
FORMATION.....	4
CARRIÈRE.....	4
CULTURE.....	5
RELATIONS PROFESSIONNELLES.....	5
<b>ŒUVRE</b> .....	<b>6</b>
ŒUVRE CONSTRUITE.....	6
PROJETS.....	9
ŒUVRE THÉORIQUE.....	10
INVENTIONS.....	10
STYLE.....	10
IMPORTANCE HISTORIQUE.....	10
RAYONNEMENT.....	11
<b>DOCUMENTATION</b> .....	<b>12</b>
PUBLICATIONS.....	12
SOURCES.....	13
BIBLIOGRAPHIE.....	13
EXPOSITIONS.....	19
L'ESPRIT DE FINESSE.....	20

# FICHE BIOGRAPHIQUE PAR MATHILDE DION

Extrait de :  
Dion (Mathilde). *Notices biographiques d'architectes français*,  
Paris : Ifa/Archives d'architecture du xx<sup>e</sup> siècle, 1991. 2 vol.  
(rapport dactyl. pour la dir. du Patrimoine).

## BIOGRAPHIE

### IDENTIFICATION

Nom: Sauvage.

Prénoms: Henri, Frédéric

Date et lieu de naissance: né le 10 mai 1873 à Rouen, Seine-Maritime.

Date et lieu de décès: décédé en 1932 (premier trimestre) à Paris.

Profession: architecte.

### FAMILLE

#### **Liens de parenté**

Issu de la bourgeoisie industrielle rouennaise, son grand-père était filateur, son père avocat au bureau de Rouen monte une entreprise de papiers peints "Jolly et Sauvage".

#### **Mariages**

H. Sauvage épouse Marie-Louise Charpentier en 1898, fille du sculpteur Alexandre Charpentier.

#### **Descendants:**

Un fils: Jean, et trois filles.

### LIEUX DE RÉSIDENCE

#### **Adresses professionnelles**

##### Entreprise Jolly fils et H. Sauvage:

1898-1904 8 rue de Rohan, Paris 1<sup>er</sup>

1898-1904 134 av. de Versailles, Paris 16<sup>e</sup>

##### Cabinet Sauvage:

1900 52 rue de la Tour d'Auvergne, Paris 9<sup>e</sup>

1913-1931 26 rue Vavin, Paris 6<sup>e</sup>

1929-1932 cabinet à Nantes

1931-1932 4 rue Paul Cézanne, Paris 8<sup>e</sup>

##### Cabinet Sauvage et Sarazin:

1902-1903 16 rue Choron, Paris

1900-1908 Châlet Maximilien, rue de Gramont, Biarritz

1904-1914 2 square Moncey, Paris 9<sup>e</sup>

### Cabinet à Biarritz

1924 5 rue de la Tour-des-Dames à Paris 9<sup>e</sup>

### **Adresses privées**

1913-1932 26 rue Vavin, Paris 6<sup>e</sup>

## FORMATION

### **Scolarité**

A Paris en 1888, fréquente l'école Gerson.

### **Etudes supérieures**

Ecole des beaux-arts de Paris: admis en 1890, il obtient plusieurs médailles et quitte l'école en 1895 sans être diplômé; fréquente l'atelier du sculpteur Alexandre Charpentier.

### **Principaux professeurs et chefs d'ateliers**

Atelier Jean-Louis Pascal.

### **Agences**

Fonde l'entreprise de papiers peints "Jolly et Sauvage" en 1896.  
S'associe avec Charles Sarazin vers 1900.

## CARRIERE

### **Lieux et dates de fonction**

Il est avec Ch. Sarazin l'architecte de la Société anonyme des logements hygiéniques à bon marché, fondée en 1903.

### **Appartenance a des organismes professionnels**

Membre de la Société du Nouveau Paris, animée par Frantz Jourdain.  
Secrétaire de la section d'architecture du Salon d'Automne (1907 et 1908).  
Fonde en 1923 avec Frantz Jourdain, Hector Guimard, Joachim Richard, Pierre Sézille, Louis Brachet, Tony Seltersheim, la Société des architectes modernes (SAM).

### **Missions**

Architecte des Pavillons de la Loïe Fuller, du Guignol parisien à l'Exposition universelle de 1900.

Architecte du Pavillon "Primavera" (en collaboration avec Wybo, architecte) de la Galerie Constantine, du transformateur électrique (en collaboration avec Zette Sauvage) et du souk tunisien et du diorama de l'Afrique du Nord à l'Exposition des arts décoratifs de Paris 1925.

### **Distinctions honorifiques**

3<sup>e</sup> prix concours de la revue *L'Art décoratif* en 1899.

Officier d'Académie en 1903.

Médaille d'or (avec Ch. Sarazin) (groupe VIII, classe 66: Arts décoratifs) à l'Exposition internationale de Milan en 1906.

Chevalier de la Légion d'honneur (après 1924).

Médaille à l'Exposition universelle de Paris 1900 pour le Pavillon de la Loïe Fuller.

Officier de l'Instruction publique.

## CULTURE

### ***Participation à des groupes artistiques***

Membre (avec Victor Horta et Serrurier-Bovy) de la Société Internationale de l'Art Populaire, fondée par H. Cazalis.

Exposé aux Salons des artistes français de la Société nationale des beaux-arts (S.N.B.A.) presque chaque année de 1899 à 1909.

Exposé à "L'Art dans tout"(1900), au Salon de la Société des artistes décorateurs (1904), aux salons d'Automne (1904, 1907, 1908, 1913).

Exposé au Salon des Arts ménagers de Paris en 1926.

## RELATIONS PROFESSIONNELLES

### ***Collaborateurs***

Charles Sarazin, architecte associé de 1900 à 1916.

Louis-Marie Charpentier, architecte.

D'Escrivan, architecte.

### ***Relations artistiques et littéraires***

A l'atelier du sculpteur A. Charpentier, H. Sauvage rencontre Majorelle, Toulouse-Lautrec, Auguste Renoir.

# ŒUVRE

## ŒUVRE CONSTRUITE

### **Principales réalisations**

- Vers 1890-95 Illustration pour la publication des *Poésies de Verlaine*
- Vers 1892-93 Affiche pour le tonique *Terpine*
- Vers 1892-93 Affiche pour l'"Exposition des grands artistes véritables"
- Vers 1892-93 Affiche pour "La méthode du feu intérieur"
- Vers 1892-93 Affiche pour le journal *Le Sport*
- Vers 1892-93 Affiche pour *Cocala*
- Vers 1892-93 Affiche pour la vente de services de tables
- 1892-1894 Illustrations pour la publication du recueil *Chansons bêtes* pour Charles Duval
- 1892-1903 Affiche publicitaire pour la station balnéaire de Veulettes-les-Bains, Calvados
- 1894 Illustration d'un programme pour "L'Anneau d'or", pièce de théâtre montée par Henri Sauvage
- Vers 1897 Illustration pour la publication du *Royaume des morts*
- Vers 1897 Illustration pour la publication des *Moines d'Occident* de Montalembert
- Publié 1898 Illustrations d'un article sur Frantz Jourdain pour la *Revue Artistique et industrielle*
- 1898-1902 Villa Louis Majorelle, 1 rue Louis-Majorelle, Nancy (Meurthe et Moselle), avec Lucien Weissemburger architecte, A. Charpentier, sculpteur; Francis Jourdain, décorateur
- 1899 Décoration intérieure du "Café de Paris", 41 av. de l'Opéra, Paris 2<sup>e</sup>, avec Louis Majorelle
- 1899 Pupitre et casier à musique pour la Maison Jolly et Sauvage pour le Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts
- Publié 1899 Monogramme en forme de "A" pour la revue *Art et Décoration*
- Publié 1899 Pochoir en forme de vague pour la Maison Jolly et Sauvage
- Publié 1899 Modèle de quincaillerie publié dans *Art et Décoration*
- 1900 Exposition Universelle de Paris 1900, pavillon de la Loïe Fuller
- 1900 Exposition Universelle de Paris 1900, le "Grand Guignol"
- 1900 Aménagement intérieur du magasin Jansen, 9 rue Royale, Paris 8<sup>e</sup> (détruit)
- Publié 1900 Études de reliure
- Vers 1900 Études d'orfèvrerie d'art: une pendule, une cafetière
- 1902 Travaux de céramique pour Alexandre Bigot
- Vers 1902 Magasin de M. Coudyser, Paris, avec Charles Sarazin, architecte
- 1902-1903 Études pour la publication *d'Eléments d'architecture moderne*, avec Charles Sarazin, architecte; Charles Massin, éditeur
- 1903 Immeuble d'habitation, rue Danrémont, Paris 18<sup>e</sup>, avec Charles Sarazin, architecte

- 1903 Villa Océana pour M. Pierre-Joseph-Charles de Lestapis, Biarritz (Pyrénées Atlantique), avec Charles Sarazin, architecte
- 1903 Affiche publicitaire pour une soirée de gala au profit des pupilles du 16<sup>e</sup> arrondissement
- 1903 Immeuble HBM, 7 rue Trétaigne, Paris 18<sup>e</sup>, avec Charles Sarazin, architecte
- Publié 1903 Grille d'un parc publiée dans *Moderne Bauformen*, avec Charles Sarazin, architecte
- Publié 1903 Porte de coffret à parfums pour une exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, avec Charles Sarazin, architecte
- 1903 Habitation hygiénique à bon marché, 1 rue Ferdinand-Flocon, Paris 18<sup>e</sup>, avec Charles Sarazin, architecte
- 1904 Cité L'Argentine, 111 av. Victor-Hugo, Paris 16<sup>e</sup>, avec Charles Sarazin, architecte
- 1904 Immeuble de rapport, 22 rue Laugier, Paris 17<sup>e</sup>
- 1904 Aménagement d'une "Loge d'actrice" au Petit Palais, Paris 8<sup>e</sup>, avec Charles Sarazin, architecte; et Louis Majorelle
- 1904 Meubles pour la firme Majorelle
- 1905 Habitation hygiénique à bon marché, 10 rue Danville, Paris 14<sup>e</sup>, avec Charles Sarazin, architecte
- 1905-1906 Habitation hygiénique à bon marché, 20 rue Sévero, Paris 14<sup>e</sup>, avec Charles Sarazin, architecte
- 1905-1914 Pavement pour la maison Losseau, 37 rue de Nimy, Mons (Belgique), avec Charles Sarazin, architecte et Paul Saintenoy, architecte
- 1907 "Villa Natacha" pour M. Leuba, 110 rue d'Espagne, Biarritz (Pyrénées-Atlantiques), avec Charles Sarazin, architecte
- 1907 Immeuble HBM, 1 rue de la Chine, Paris 20<sup>e</sup>, avec Charles Sarazin, architecte
- 1908 Villa Majorelle, av. Thiers à Compiègne (Oise), avec Charles Sarazin, architecte
- 1908-1909 Immeuble HBM, 165 bd de l'Hôpital, Paris 13<sup>e</sup>, avec Charles Sarazin, architecte
- Vers 1909 Grand hôtel "Les Terrasses" au Tréport, Seine-Maritime, avec Charles Sarazin, architecte
- 1911 Immeuble de rapport, 29 rue de la Boétie, Paris 8<sup>e</sup>, avec Charles Sarazin, architecte
- 1912-1913 Immeuble d'habitation à gradins, 26-28 rue Vavin, Paris, avec Charles Sarazin, architecte
- 1913 Magasins et bureaux pour Majorelle et C<sup>ie</sup>, 126 rue de Provence, Paris 9<sup>e</sup>, avec Charles Sarazin, architecte
- 1916-1927 Groupe d'HBM, 13 rue des Amiraux, Paris 18<sup>e</sup>, avec Charles Sarazin, architecte (en partie seulement)
- Vers 1919 Maison du directeur de la SECB, Mimizan (Landes)
- 1920 Cinéma "Gambetta Palace", 4 rue Belgrand, Paris 20<sup>e</sup> (détruit)
- 1921-1922 Cinéma Sèvres, 68 rue de Sèvres, Paris 7<sup>e</sup>
- 1922 Immeuble d'habitation, 137 bd Raspail, Paris 6<sup>e</sup>
- 1923-1924 Immeuble d'habitation, 14-16 bd Raspail, Paris 6<sup>e</sup>

- 1923-1925 Immeuble d'habitation, 6 av. Sully-Prudhomme, Paris 7<sup>e</sup>, avec François Pompon, sculpteur
- 1923-1926 Immeuble d'habitation, 22-24 rue Beaujon, Paris 8<sup>e</sup>
- 1924 Immeuble d'habitation, 50 av Duquesne, Paris 7<sup>e</sup>
- 1924-1925 Immeuble d'habitation, 42 rue de la Pompe, Paris 16<sup>e</sup>
- 1925 Exposition des Arts décoratifs de Paris 1925, le Pavillon "Primavera" pour les magasins du Printemps, avec Georges Wybo, architecte
- 1925 Exposition des Arts décoratifs de Paris 1925, un transformateur électrique, avec Thérèse-Zette-Sauvage-Schüler, sculpteur
- 1925 Exposition des Arts décoratifs de Paris 1925, le Souk tunisien, avec Gabriel Rousseau, peintre
- 1925 Exposition des Arts Décoratifs de Paris 1925, la Galerie Constantine
- 1925 Villa de M. Hallari, Combs-la-Ville (Seine-et-Marne)
- 1926 Immeuble d'habitation, 19 bd Raspail, Paris 7<sup>e</sup>
- 1926 Villa d'Henri Sauvage, Saint-Martin-la-Garenne (Yvelines), avec Raymond Subes, François Pompon
- 1926 Garage rue Campagne-Première, Paris 14<sup>e</sup>
- 1926 Cellules préfabriquées exposées au 1er salon des appareils ménagers, puis montées en 3 jours à Auteuil
- 1927 Institut du Synthol, Neuilly-sur-Seine (détruit)
- 1926-1927 "Studio Building", 65 rue La Fontaine, Paris 16<sup>e</sup>
- 1926-1929 Les nouveaux magasins de La Samaritaine, Paris 1<sup>er</sup>, avec Frantz Jourdain
- 1927 Club privé "Le Sphinx", boulevard Edgar-Quinet, Paris 14<sup>e</sup>
- Vers 1927 Villa pour M. Bunau-Varilla, Orsay (Essonne), avec L.-M. Charpentier, architecte
- 1927-1930 Immeuble de bureaux, 8 rue Saint-Marc, Paris 2<sup>e</sup>
- 1928 Immeuble de rapport, 8 bis bd Maillot à Neuilly-sur-Seine
- 1928 Immeuble de rapport, 27 rue Legendre, Paris 17<sup>e</sup>
- 1928-1931 Immeuble, 4 square Gabriel-Fauré, Paris, avec L.-M. Charpentier
- Publié 1929 Carton d'invitation pour le 63<sup>e</sup> cCngres de la Société centrale des architectes en 1929
- 1929-1931 Maisons en série procédé T, tube éternit: un prototype est construit à Vanves (Hauts-de-Seine) en 1930
- 1929-1932 Immeuble d'habitation "Le Vert Galant", 42 quai des Orfèvres, Paris 1<sup>er</sup>, avec L.-M. Charpentier, architecte
- Publié 1931 Hôtel particulier, 11 villa Madrid, Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine)
- 1931 Magasins Decré rue du Moulin, Nantes (Loire-Atlantique), avec L.-M. Charpentier et L. D'Escrivan, architectes



## PROJETS

### **Principaux projets**

- Vers 1898 Étude de maison de campagne d'inspiration médiévale, pour Mme Majorelle à Nancy (?)
- 1898-1900 Maison de campagne de Mme Majorelle, Nancy (Meurthe et Moselle)
- 1900 Exposition Universelle de Paris 1900, pavillon de la Maison Majorelle
- 1900 Exposition Universelle de Paris 1900, grand signal sur l'esplanade des Invalides, Paris 7<sup>e</sup>
- 1900 Exposition Universelle de Paris 1900, mats décoratifs
- 1900 Exposition Universelle de Paris 1900, buvette ou kiosque
- 1900 Exposition Universelle de Paris 1900, kiosque pour un limonadier
- Vers 1900 Étude pour 120 cabines au bord de la mer, Biarritz (?), avec Charles Sarazin, architecte
- Vers 1900 Une villa en bord de mer, avec Charles Sarazin, architecte
- Publié 1901 Bains publics sur la Côte d'Alger, avec Charles Sarazin, architecte
- 1901-1902 Étude de salle de bains, avec Charles Sarazin, architecte; vitraux de Francis Jourdain, reliefs de A. Charpentier; grès de Bigot
- 1904 Villa en Bretagne, projet pour la revue *Art et Décoration*, avec Charles Sarazin, architecte
- 1905 Étude de devanture avec grille, avec Charles Sarazin, architecte (agence de Biarritz)
- 1906 Projet pour l'aménagement des espaces de fortifications, pour le compte de l'association des Cités jardins, primé à l'exposition de Milan en 1906
- 1907-1910 Hôtel de voyageurs à Biarritz, avec Charles Sarazin, architecte
- 1912-1913 Concours HBM et Salon d'Automne 1913, avec Charles Sarazin, architecte
- 1920 Étude de basilique expiatoire
- 1921 Théâtre de 1480 places, bd Raspail à Paris 6<sup>e</sup>
- 1921 Théâtre de 1560 places, non identifié
- 1922 Petites maisons en série à plan circulaire
- 1922 Petites maisons en série à plan cruxiforme
- 1922 Petites maisons en série type cottage
- 1922 Petites maisons en série type villa
- Publié 1922 Projet de rues à gradins publié dans l'amour de l'art
- 1923 Exposition des Arts Décoratifs de Paris 1925: Hôtel de voyageurs avec le Groupe des Architectes Modernes
- 1927 Étude pour le "Giant Hôtel", quai d'Orsay à Paris 7<sup>e</sup>
- Vers 1927 Maison démontable à cloisons en solomite, avec L.-M. Charpentier, architecte
- 1928 Immeuble construit avec le procédé SAMCA, avec L.-M. Charpentier, architecte
- 1928 Immeuble pyramidal à gradins en Front de Seine à Paris
- 1928 Tour pyramidale au dessus du cimetière Montparnasse à Paris 14<sup>e</sup>
- 1928 Projet d'aménagement urbain avec circulation souterraine à Paris, avec André Ventre

1929-1933	Maisons industrialisées, procédé Monteils
1930	Concours: érection d'un monument à la 1 <sup>re</sup> victoire de la Marne avec Zette Sauvage, sculpteur
1930	Façade pour les Galeries Lafayette, boulevard Hausmann à Paris 9 <sup>e</sup>
1930-1931	Concours Rosenthal, place de la Victoire, Porte Maillot à Paris 8 <sup>e</sup> et 16 <sup>e</sup>
1931	Concours pour la Voie Triomphale à Paris 16 <sup>e</sup> et 17 <sup>e</sup>
ND	Etude d'affiche publicitaire pour les oranges de Valence
ND	Etude d'affiche publicitaire pour le cacao Bensdorf
ND	Etude d'affiche publicitaire pour "Le réconfortant Le Forc's"
ND	Etude d'affiche publicitaire pour les pianos "A. Bord"
ND	Etude d'affiche publicitaire pour un cours de maintien
ND	Etude d'affiche publicitaire pour "Chatriot"
ND	Etude d'affiche publicitaire pour "La Trapistine"
ND	Etude d'affiche publicitaire pour "La Cerisette"
ND	Etude d'affiche publicitaire pour "Les citrons de Nice"
ND	Etude d'affiche publicitaire pour "Les voyages en Egypte"
ND	Etude d'affiche publicitaire pour "Le parfum Oriental"

## ŒUVRE THÉORIQUE

Nombreuses recherches sur l'architecture à gradins et sur les procédés de mise en oeuvre standardisées: en solomite (1927), procédé SAMCA (1928), en tube éternit (1929-1931), procédé Monteils (1929-1933).

Il conçoit également plusieurs projets de maisons types à plan circulaire ou cruxiforme (1922).

## INVENTIONS

### **Brevets**

Henri Sauvage fait breveter plusieurs de ses projets:

- Système de construction de MM. Henri Sauvage et Charles Sarazin demandé le 23 janvier 1912, délivré le 3 avril 1912, publié le 10 juin 1912, N°439.292 (procédé de construction à gradins);

- Etude du "Giant hôtel" en 1927: modèle déposé le 29/11/1927 devant la société du droit d'auteur aux artistes.

## STYLE

Il n'existe pas un style Sauvage, mais une multitude de styles Sauvage -art nouveau, art déco, classique, pittoresque, "modernes" - liées aux différentes périodes de sa carrière, aux modes et à ses clients. Henri Sauvage n'affiche pas une doctrine forte. Il évolue avec son temps, s'adapte aux styles comme aux méthodes de travail, sachant utiliser les médias, sachant se vendre jusqu'à déposer des brevets pour protéger ses créations artistiques.

## IMPORTANCE HISTORIQUE

L'œuvre d'Henri Sauvage est exceptionnelle en qualité. A chaque période de sa carrière, dans chaque style adopté, Henri Sauvage se révèle excellent. Son apport majeur demeure sa contribution à l'Art Nouveau, en particulier à Nancy, et plus médiatisée, mais sans devenir réel, ses multiples tentatives de constructions à gradins.

## RAYONNEMENT

### ***Participation à des revues***

Membre du comité de l'Architecture d'Aujourd'hui depuis le n°1 de novembre 1930 à sa mort en 1932.

### ***Participation à des expositions***

Salon de la Société nationale des Beaux-Arts, Paris: 1898, 1899, 1901, 1902, 1903, 1904, 1909.

Salon des artistes décorateurs, Paris: 1904.

Salon d'Automne, Paris:1904, 1907, 1908, 1913.

### ***Activités d'enseignant***

Professeur à l'Ecole des arts décoratifs en 1928.

Professeur à l'Ecole des beaux-arts de Paris en 1931.

# DOCUMENTATION

## PUBLICATIONS

### **Ouvrages**

- 1910 Sauvage (Henri), Sarazin (Charles), *Eléments d'architecture*, Paris, Charles Schmidt, 1910.
- 1923 Sauvage (Henri), *La Boutique à Treize*, Paris, 1923.

### **Revues**

- 1922 Sauvage (Henri), "Les tendances de l'architecture moderne, *L'Amour de l'art*, n°10, oct. 1922, p.333-334.
- 1923 Sauvage (Henri), "Note sur une simplification possible de certains articles du décret du 13 août 1902", *L'Architecture*, n°6, 1923, p.79-81.
- 1923 *La Journée industrielle*, n°11, jan. 1923, p.3-5, (interview d'Henri Sauvage).
- 1924 Sauvage (Henri), "Les immeubles collectifs", *L'Illustration économique et foncière*, n° spécial, 1924, p.32.
- 1925 *Les Echos des industries d'art*, juil. 1925, p.13, (interview d'Henri Sauvage).
- 1928 Sauvage (Henri), "Comment construire, comment se loger", *La Revue des vivants*, août 1928, p.247-251.
- 1929 Sauvage (Henri), "La maison de rapport", *L'Illustration*, 30 mars 1929.
- 1929 Sauvage (Henri), "La fabrication des maisons en usines", *L'Action industrielle et commerciale*, n° 4, 10 oct. 1929, p.325-326.
- 1930 Sauvage (Henri), "L'extension de Paris", *La Cité moderne*, n°4, 1930.
- 1930 Sauvage (Henri), "Les maisons à éléments tubulaires", *Revue de l'habitation*, n°114, sept. 1930, p.16-17.
- 1930 Sauvage (Henri), "Matériaux nouveaux et méthodes nouvelles", *Science et industrie*, déc. 1930, p.21-24.
- 1931 Sauvage (Henri), Jourdain (Frantz), "Du rôle de l'architecte dans la conception et la construction des immeubles: ce qu'il est, ce qu'il devrait être", *Revue des propriétaires*, 14 mars 1931, p.5-6.
- 1931 Sauvage (Henri), "De la fantaisie en Architecture", *L'Architecture d'aujourd'hui*, juin-juil. 1931, p.31-33, (n° hors série).
- 1931 Sauvage (Henri), (Conférence prononcée à la soirée de propagande de "L'Architecture d'aujourd'hui" à la Salle Pleyel), *L'Architecture d'aujourd'hui*, n°9, 1931.
- 1931 Sauvage (Henri), *Méthodes économiques de construction des habitations et standardisation des matériaux/ actes de congrès*, Paris 22-26 juin 1931, Rennes, Association générale des hygiénistes et techniciens municipaux, 1931, p.9-15.
- 1932 Sauvage (Henri), "Considération en faveur de l'usinage de la maison", *La Construction moderne* n°17, janv. 1932, p.267-271, (les Grands Magasins Decré à Nantes).
- 1932 Sauvage (Henri), "Du rôle de l'architecte dans la conception et la construction des immeubles", *Propriétaires*, 14 mars 1932.

- 1932 Thubert (Emmanuel de), "Paroles de H. Sauvage", *La Construction moderne*, 1932, p.530-532, et 549-551, (extraits de *La Boutique à Treize*).
- ND Sauvage (Henri), Jorsin, *Esquisses*, 1<sup>re</sup> série, s.l.,n.d., 32 pl., (400 dessins).

## SOURCES

Les archives d'Henri Sauvage ont été versées aux Archives d'architecture du XXe siècle de l'Institut français d'architecture le 27 juin 1982 sous le n°18.

Pour l'œuvre parisienne consulter les séries VO10, VO11, VO12 et VO13 des archives de la Seine ainsi que la série VM59 (logements HBM de la Ville).

## BIBLIOGRAPHIE

### **Ouvrages généraux**

- 1906 Curinier, *Dictionnaire national des contemporains*, Paris T. III, 1906, (notice sur Henri Sauvage).
- 1926 Tisserand (Ernest), "Evolution de l'architecture moderne", *L'Art et les Artistes*, 1926, nouvelle série, T. XIV, p.238-245.
- 1926 Maison française dans une forme nouvelle", *Vie à la Campagne*, 1<sup>er</sup> juin 1926, p.224.
- 1928 "Comment construire, comment se loger", *La Revue des vivants*, août 1928, p.247-249.
- 1931 Imbert (G.), "L'architecture moderne", *Le Bâtiment illustré*, janv. 1931, p.5-6.
- 1932 Dervaux (Adolphe), "Nécrologie", *Urbanisme*, mars 1932.
- 1962 Champigneulle (Bernard) et Ache (Jean), *L'Architecture du XX<sup>e</sup> siècle*, PUF, Paris 1962, p.68
- 1964 M.B, "Sauvage Henri", *Dictionnaire de l'Architecture moderne*, Fernand Hazan éditeur, Paris 1964, p.250-251.
- 1965 Von Moos (Stanislas), "Aspekte des neuen architektur Paris, 1912-1913", *Werk*, 2 fév. 1965, p.45-48.
- 1965 Rheims (Maurice), *L'Art en 1900*, Paris, Arts et Métiers graphiques, 1965, (plusieurs notices consacrées à Sauvage et Sarazin).
- 1971 Emery (Marc), *Un siècle d'architecture moderne 1856-1950*, éditions Horizons de France, 1971, p.133-135.
- 1977 Pierard (Christiane), *La Maison d'hier et d'aujourd'hui*, n° 36, déc. 1977, p.44-63.
- 1980 Miotto-Muret (Luciana), *Contemporary architects*, Muriel Emmanuel éditeur, The Macmillan Press Limited, Londres, 1980, p.712-713.
- 1981 Delorme (Jean-Claude) et Chair (Philippe), *L'Ecole de Paris 10 architectes et leurs immeubles 1905-1937*, Paris 1981.
- 1982 *L'Architecture de l'Art Nouveau*/dir. F. Russell, Paris, Berger-Levrault, 1982, 332 p., (article de François Loyer: "De Viollet-le-Duc à Tony Garnier: la passion pour le rationalisme").
- 1984 Jullian (René), *Histoire de l'architecture moderne en France de 1889 à nos jours*, Philippe Sers, éditeur, Paris 1984, p.4243, 74-778, 88,89, 109.
- 1984 Dumont (Marie-Jeanne), *La Fondation Rothschild et les premières habitations à bon marché de Paris 1900-1925*, Paris, s.l., 1984, (rapport au Ministère de l'urbanisme et du logement).

- 1987 A.M., "Henri Sauvage", Dictionnaire encyclopédique de l'Architecture moderne et contemporaine, Philippe Sers éditeur, Paris 1987, p.299
- 1989 Borsi (Franco), Godoli (Ezio), *Paris 1900*, Paris, Novecento/Marc Vokar, 1989, 280 p., (col. "Europe 1900").
- 1990 Chemetov (Paul), Dumont (Marie-Jeanne), Marrey (Bernard), *Paris Banlieue 1919-1939*, Editions Dunod, Paris 1990.
- 1990 Monnier (Gérard), *L'Architecture en France Une histoire critique 1918-1950*, Philippe Sers éditeur, Paris 1990, p. 29, 30, 43, 45, 71, 142, 210, 212, 213, 238-240, 255, 284, 289, 299, 313, 412-414, 421, 425, 429.

### **Monographies**

- 1925 "Un artiste: l'œuvre de l'architecte Henri Sauvage", *L'Organe national*, n° 2, 1925, p.41-47.
- 1928 Mourey (Gabriel), *Henri Sauvage*, Paris, Librairie de France, 1928, n° XIX, 24 phototypies, (coll. des Albums d'art Druet).
- 1928 Zahar (Marcel), "L'architecture vivante: Henri Sauvage", *L'Art vivant*, 15 août 1928, p.628-631.
- 1930 Hérault (Henri), "Les grands architectes: Henri Sauvage", *Art et médecine*, n° 1, oct. 1930, p.26-28.
- 1931 Rambosson (Yvanohé), "Un grand architecte d'aujourd'hui: Henri Sauvage", *Le Journal des Arts*, 28 nov. 1931, p.1.
- 1932 Duiker (Johannes), "Henri Sauvage", *De 8 en Opbouw*, 1932.
- 1932 "Henri Sauvage", *Le Bâtiment*, 27 mars 1932.
- 1932 "Henri Sauvage", *La Cité*, n° 9, 1932, p. 133-138.
- 1932 *Henri Sauvage: travaux d'architecture 1907-1930*/catalogue d'une rétrospective organisée au Salon d'Automne en 1932/préf. de J. Sauvage, t.1, Strasbourg, Edari, 1932 (coll. Architecture contemporaine - La Nouvelle bibliothèque d'architecture).
- 1932 Thubert (Emmanuel de), "In Memoriam", *La Construction moderne*, 1932, p.442-443.
- 1976 Miotto-Muret (Luciana), "Henri Sauvage (1873-1932)", *L'Architecture*, n° 395, 1976, p.27-28.
- 1976 Parent (Béatrice), "Henri Sauvage", *Pariscope*, 15-21 déc. 1976.
- 1977 Culot (Maurice), Grenier (Lise) (dir.), *Henri Sauvage: 1873-1932*/ catalogue de l'exposition, Bruxelles/Paris, Archives d'Architecture Moderne/Société des Architectes Diplômés par le Gouvernement, 1977, 253 p.
- 1979 Gübler (Jacques), "Henri Sauvage", in *Architectural design*, n° 2, fév. 1979, p.70-72.
- 1987 Loyer (François), Guéné (Hélène), *Henri Sauvage: les immeubles à gradins*, Paris/Bruxelles, IFA/Mardaga, 1987, 159 p.
- 1987 Basso-Peressut (Luca), "Sauvage e Parigi", *Domus* n° 683, mai 1987, p.XI-XV.
- 1987 Pierard (Christiane), *La Maison Léon Losseau à Mons*, s.l., Fédération du tourisme de la province de Hainaut, 1987, 35 p.
- 1991 Collectif, *Catalogue des Archives d'Architecture du XX<sup>e</sup> siècle de l'Institut Français d'Architecture*, "Henri Sauvage. L'Esprit de Finesse" texte de Jean-Baptiste Minnaert, inventaire de Mathilde Dion, Institut Français d'Architecture, Pierre Mardaga éditeur, Liège, 1991.

## Revues

- 1896 Impressions d'architectes, catalogue d'exposition organisée à la galerie Le Barc de Boutteville, préf. de Frantz Jourdain, 1896.
- 1897 "Concours de couverture", *Art et décoration*, 1897, p.24.
- 1899 Dulong (René), "Les arts d'ameublement aux salons", *Art et décoration*, juil. 1899, p.42.
- 1899 Soulier (Gustave, "Henri Sauvage", *Art et décoration*, janv. 1899, p.65-75.
- 1900 Jourdain (Frantz), "Hôtels et cafés modernes", *Revue des arts décoratifs*, n°20, 1900, p.33-40.
- 1900 Jourdain (Frantz), "L'architecture à l'Exposition universelle", *Revue des arts décoratifs*, 1900, p.343.
- 1900 Marx (Roger), "La décoration et les industries d'art à l'Exposition universelle de 1900", *Gazette des beaux-arts*, 1900, p.414-417.
- 1900 Vignaud (Jean), "L'art dans tout", *Art et décoration*, janv. 1900, p.50.
- 1901 "Studio Talk", *The Studio*, n°22, 1901, p.51-52.
- 1901 Boileau (Louis-Charles), "Arts décoratifs et objets d'art au Salon de 1901", *L'Architecture*, n°19, 1901, p.16 et 63.
- 1901 Boileau (Louis-Charles), "Villa rue Palissot à Nancy", *L'Architecture*, n°40, 1901, p.343-347.
- 1901 Jourdain (Frantz), "L'art du décor à l'Exposition universelle de 1900", *L'Architecture*, 1901, p.27-30.
- 1901 Lambert (Théodore), *L'Art décoratif moderne, Exposition universelle de 1900, sections françaises et étrangères*, Paris, Charles Schmidt, 1901, pl. 8, (installation d'étoffes imprimées par Jolly fils et Sauvage).
- 1901 Lambert (Théodore), *Meubles et ameublements de style moderne*, Paris, Charles Schmidt, 1901, pl.2 à 5 et pl.23, (intérieurs de la villa Majorelle à Nancy).
- 1901 Soulier (Gustave), "L'art dans tout", *Art et Décoration*, 1<sup>er</sup> sem. 1901, p.137-138.
- 1901 Verneuil (M.-P.), "Le pochoir", *Art et décoration*, 2<sup>e</sup> sem. 1901, p.66-73.
- 1902 Bigot (Alexandre), *Les grès de Bigot*, 2<sup>e</sup> ed., Paris, Bigot, 1902, p.21, fig.115, (horloge de Sauvage).
- 1902 Boileau (Louis-Charles), "Arts décoratifs et objets d'art aux salons de 1902, la Société des artistes français", *L'Architecture*, 1902, p.206-210.
- 1902 Jourdain (Frantz), "La Villa Majorelle à Nancy", *L'Art décoratif*, 2<sup>e</sup> sem. 1902, p.202-208.
- 1902 Jourdain (Frantz), "Le mobilier au Salon national des beaux-arts", *L'Art décoratif*, 1<sup>er</sup> sem. 1902, p.209-218.
- 1902 *Moderne Bauformen/dessins sélectionnés* par R. Beauclair et M.-J. Gradl, Stuttgart, Julius Hoffmann, vol. 1, 1902, pl.72 et 86 et vol. 2, 1903, pl.28, 40, 64, 73, 94.
- 1902 Mourey (Gabriel), "Une villa moderne", *L'Illustration*, 12 avril 1902, p.254-255 (villa Majorelle à Nancy).
- 1902 Rehme (Wilhelm), *Ausgeführte Moderne Bautischler Arbeiten*, Leipzig, Baugärtern's Buchhandlung, 1902, pl.56-57 et 60-64, (intérieurs).
- 1903 "Intérieurs", *L'Art décoratif*, 1903, p.148-152, (magasins Jansen et salle de bains).
- 1903 Bramson (J.), "Papiers peints", *L'Art décoratif*, 1903, p.148-152.

- 1903 Concours d'enseignes de la Ville de Paris, 1902, œuvres récompensées, Dourdan, E. Thézard, 1903, 28 pl., (pl. 9: Sarazin, Sauvage et Régius: fer forgé et vitraux, enseigne lumineuse pour la boutique de M. Jansen).
- 1903 Sezille (Louis), *Villas et petites maisons au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Albert Morancé/Librairie centrale d'art et d'architecture, s.d., pl.15 et 16, (villa Océana à Biarritz, 1903).
- 1903 Verneuil (M.-P.), "L'art décoratif à la Société nationale", *Art et décoration*, 1903, p.173-184.
- 1904 "Le nouveau salon des artistes décorateurs", *La Construction moderne*, 30 janv. 1904, p.210.
- 1904 "Les Expositions" *Le Figaro*, 18 janv. 1904, p.5, (loge d'actrice au Salon des artistes décorateurs).
- 1904 Genuys (Charles), "L'exposition de la Société des artistes décorateurs", *Art et décoration*, janv.-juin 1904, p.78-92.
- 1904 Mourey (Gabriel), "Une villa en Bretagne", *Art et décoration*, 1904, p.63-68.
- 1904 Uhry (Edmond), "Logements hygiéniques à bon marché et maisons de rapport", *L'Art décoratif*, 1904, p.128-137.
- 1904 Vitry (Paul), "Pierre Roche", *Art et décoration*, 3<sup>e</sup> sem. 1904, p.117-127.
- 1908 "L'Habitation moderne: les architectes au Salon de la Société nationale", *La Revue moderne illustrée*, 10 juil. 1908, p.17.  
 "Villa à Compiègne", *La Construction moderne*, 1908, p.520-523, pl.109-112.  
 Mauclair (Camille), "Villa à Biarritz", *L'Art décoratif*, 1908, p.206-211.  
 Prudent (H.), "Les salons d'architecture en 1908, la Société nationale des beaux-arts", *L'Architecte*, 1908, p.33-40, pl. XXV, (villa à Compiègne).
- 1909 Riator (Léon), "L'Art à l'école", *L'Art décoratif*, 1909, p.97-99.
- 1910 Forthuny (Pascal), "Dix années d'architecture", *Gazette des beaux-arts*, 1910, t. 1, p.207-208.
- 1912 Lefol (Gaston), *Grandes constructions à loyers économiques*, Paris, Charles Massin, 1912, (immeuble de rapport du boulevard de l'Hôpital dans son état d'origine).
- 1914 Honore (François), "La maison à gradins", *L'Illustration*, n° 3708, 21 mars 1914.
- 1923 Badovici (Jean), "Entretiens sur l'architecture vivante: à propos d'un groupe d'habitations à bon marché pour la Ville de Paris, par Henri Sauvage", *L'Architecture vivante*, 1923, p.35-36, pl.26-37.
- 1923 Cogniat (René), "Groupe d'habitations à bon marché par H. Sauvage", *L'Architecture*, 1923, p.89-92.
- 1923 Lenief (D.), "L'urbanisme moderne", *La Journée industrielle*, 11 janv. 1923, p.3.
- 1924 "Maison rue Vavin à Paris", *L'Architecte*, 1924, p.82-84, pl.LXVIII et LXIX.
- 1925 Rambosson (Yvanohé), "L'Evolution de l'art moderne", *L'Illustration*, n° 4286, juin 1925, p.383, p.391, p.394, (pavillon Primavera, galerie des Boutiques, souks marocains).
- 1925 "Le Pavillon Primavera", *Art et décoration*, 1925, p.191.
- 1925 Fonclause, "Un immeuble de rapport: 137 bd Raspail", *La Construction moderne*, 1925, p.461-462, pl.155-156.
- 1925 Gauthier (Maximilien), "Henri Sauvage ou l'air pour tous", *L'Art Vivant*, n° 4, 1925, p.4-5.



- 1925 Porcher (Jean), "Exposition des arts décoratifs industriels modernes, pavillon des magasins du Printemps", *L'Architecture*, 1925, p.82-85, pl.LVI-LVIII.
- 1925 Sentenac (Paul), "Le Pavillon Primavera", *La Renaissance de l'art français*, 1925, p.370-373.
- 1925 Vessière (Gabriel), "L'architecture française à l'Exposition des arts décoratifs modernes de 1925", *L'Architecture*, 1925, p.189-212, (pavillon Primavera, galerie des Boutiques).
- 1925-26 Cogniat (René), "Trois immeubles de Sauvage", *L'Architecture*, hiver 1925-1926, p.49-55, (137 et 16 bd Raspail, et 22 rue Beaujon).
- 1925-26 René-Jean, "Un architecte spécialiste des maisons à appartements: Henri Sauvage", *La Demeure française*, n° 4, 1925-1926.
- 1926 "Une villa à Biarritz par Henri Sauvage", *Jardins et cottages*, avril 1926, p.26-28.
- Bidault de Chaumes (A.), "Immeubles à loyers bon marché de la Ville de Paris", *Le Génie civil*, 9 oct. 1926, p.289-294.
- "Maisons françaises dans une forme nouvelle", *Vie à la campagne*, 1<sup>er</sup> juin 1926, p.224-225.
- Gouineau (M.), "Une révolution architecturale: les cités en pyramides!", *Je sais tout*, nov. 1926, p.483-486.
- "Exposition des arts décoratifs, pavillon des magasins du Printemps", *L'Architecte*, 1926, p.19-22, pl. XIII-XVII.
- "Immeubles à Paris", *L'Architecte*, 1926, p.48, pl.XXXIV, (rue Beaujon et 16 bd Raspail).
- "Un immeuble de rapport à Paris", *Le Maître d'oeuvre*, 1926, p.13-16, (rue de la Pompe).
- Dormoy (Marie), "Les habitations à bon marché de la Ville de Paris", *La Construction moderne*, 1926, p.784-785.
- Goissaud (Antony), "Immeuble à loyers bon marché rue des Amiraux à Paris", *La Construction moderne*, 1926, p.473-478, pl.157.
- 1927 Charleux (A.), "Créons des villes nouvelles!", *Je sais tout*, n° 257, mai 1927, p.115-119.
- Fonclouse, "Immeuble de rapport 24 rue Beaujon à Paris", *La Construction moderne*, 1927, p.168-170, pl.57-58.
- 1927 Fonclouse, "Un immeuble à vendre par appartements", *La Construction moderne*, 1927, p.274-276, pl.93-94.
- 1928 "Projet pour l'aménagement d'une ville par H. Sauvage et A. Ventre", *La Technique des travaux*, sept. 1928, p.530-531.
- "Salon d'automne, grand immeuble à gradins et garage par H. Sauvage", *La Construction moderne*, 1928, p.137-138, pl.45.
- "Une formule intéressante de construction rapide: L'architecte Henri Sauvage des maisons en usine ou à l'atelier", *Art et bâtiment*, avril 1928, p.147-153.
- Honoré (François), "Nouveaux modes de construction: la hauteur des immeubles à Paris", *L'Illustration*, 29 déc. 1928, p.790-792, (rue Vavin et projet d'un hôtel).
- Rey (Robert), "L'architecture et l'art décoratif au Salon d'Automne de 1928", *L'Architecture*, 1928, p.387, (projet d'immeubles à gradins et garage).

- 1929 Coquelin (Maurice), "L'extension de Paris: vers la solution du problème de la circulation", *L'Architecture et la décoration moderne*, juil. 1929, p.16-17.  
 "La cité moderne: exposition de l'habitation", *Science et industrie*, oct. 1929, p.42-43.  
 "Maison de campagne à Saint-Martin-la-Garenne", *L'Architecte*, 1929, p.16, pl.X et XI.
- 1930 *Charm*, janv. 1930, p.34, (maison de Saint Martin-la-Garenne).  
 "Application des matériaux en amiante-ciment", *L'Architecture d'aujourd'hui*, nov. 1930, p.87 (tuyaux en amiante-ciment dans le prototype d'une maison construite par Sauvage à Vanves).  
 "Monument pour la bataille de la Marne", *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 2, déc. 1930.  
 "Immeuble rue La Fontaine", *L'Architecte*, 1930, p.51, pl.XXI et XXXII.  
 "La cité de l'avenir, Métropolis", *Le Nord industriel*, 6 avril 1930.  
 "Une maison de rapport par H. Sauvage", *Revue de l'habitation*, mai 1930, p.18-19.  
 Cogniat (René), "La Samaritaine par MM. Jourdain et Sauvage", *L'Architecture*, 1930, p.1-10.  
 Dormoy (Marie), "Une habitation à bon marché de la Ville de Paris", *L'Amour de l'art*, 1930, p.421-425.  
 Zahar (Marcel), "Un projet de monument à la Victoire de la Marne par H. Sauvage", *L'Art vivant*, 1930, p.206-207.
- 1931 "Maison expérimentale en tubes éternit", *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 3, janv.-fév. 1931.
- 1931 *Acier*, n°1 et n°5, 1931, respectivement ill. p.23 et ill. p.4, (La Samaritaine).
- 1931 *Acier*, n°5, 1931, ill. p.2 et 38, (Magasins Decré à Nantes).
- 1931 Thubert (Emmanuel de), "A propos de la Samaritaine", *La Construction moderne*, 1931, p.50-52.
- 1931 Moreux (Jean-Charles), "Les quartiers neufs, projet d'aménagement d'une grande ville par A. Ventre et H. Sauvage", *L'Architecture d'aujourd'hui*, juin-juil. 1931, p.162, (n° hors série).
- 1931 Thubert (Emmanuel de), "La maison de Saint-Martin-la-Garenne, par H. Sauvage", *La Construction moderne*, 1931, p.322-328.
- 1932 "L'architecture et le mobilier au Salon d'automne de 1932", *L'Architecture*, 1932, p.245-249.
- 1932 "Salon d'automne: projet d'aménagement pour la porte Maillot", *La Construction moderne*, 1932, p.414.
- 1932 Zahar (Marcel), "L'architecture nouvelle, les grands magasins Decré à Nantes", *L'Art Vivant*, mars 1932, p.151-156.
- 1932 Zahar (Marcel), "Un concours d'idées pour une voie triomphale de l'Etoile à la Défense", *L'Art Vivant*, avril 1932, p.176-177.
- 1933 Escande (Louis), "Les grands travaux de la Samaritaine", *La Technique des Travaux*, déc. 1933, 17 p.
- 1935 Morice (Gabriel), "Transformation des magasins Decré à Nantes", *L'Architecture*, 1935, p.271-276.
- 1946 Gigou (André), "Les précurseurs", *L'Architecture d'aujourd'hui*, n°4, janvier 1946, p.6.

- 1946 Demenais (Armand), "L'industrialisation du bâtiment", *L'Architecture d'Aujourd'hui*, n°4, janvier 1946, p.7-12.
- 1950 Beucher (Paul, "Cinquante années de décoration", *Art présent*, n° 13, 1950, p.115.
- 1974 Taylor (Brian-Brace), "Sauvage: and Hygienic Housing or the Cleanliness Revolution Paris", *Archithèse* (Suisse), n° 12, 1974, p.13-29, (article repris dans le catalogue AAM/SADG).
- 1975 Dumerle (Dominique), Hasson (Elisabeth et René), "Sauvage"; GRUMBACH Antoine, "Sauvage - notes sur la mitoyenneté du 26 rue Vavin (1914) et du 137 boulevard Raspail (1925), deux œuvres de l'architecte Henri Sauvage (1873-1932)", *Architecture Mouvement Continuité*, n°37, 1975, p.38-46 et p.47-48.
- 1975 Parent (Béatrice), "Henri Sauvage", *Pariscope*, 15-21 déc. 1976.
- 1980 Miotto-Muret (Luciana), "Henri Sauvage: villa Majorelle 1898-1900", *Architectural design*, n° 1/2, 1980, p.44-45.
- 1982 Anargyros (S.), "A l'écoute d'Henri Sauvage", *Architecture intérieure créée* n° 188, avr.-mai 1982.
- N.D Guedy (Henry), *L'Architecture au XXè siècle, choix des meilleures constructions nouvelles*, Paris, Librairie centrale d'architecture, s.d., pl. 42 et 43, (extérieurs de la villa Majorelle à Nancy).

## EXPOSITIONS

- 1932 Henri Sauvage: travaux d'architecture, Strasbourg 1932
- 1976-77 *Henri Sauvage*, Société des Architectes Paris 1976, et Ecole nationale supérieure de Bruxelles en 1977 (organisation AAM)
- 1978 *Henri Sauvage*, Architectural Association de Londres (reprise de l'exposition des AAM)

# NOTICE BIOGRAPHIQUE

## PAR JEAN-BAPTISTE MINNAERT

Publié dans : "Archives d'architecture du XXe s.". Paris : Ifa/Archives d'architecture du XXe siècle ; Liège : Mardaga, 1991.

### L'ESPRIT DE FINESSE.

Henri Sauvage est un protagoniste du renouveau de l'architecture en France au tournant du siècle et l'un des seuls architectes de sa génération à avoir réussi le passage de l'Art Nouveau à l'Art Moderne.

Il est né en 1873 dans une famille de la bourgeoisie industrielle de Rouen. Son père est avocat au Barreau de la ville mais s'installe à Paris en 1890 et fonde une entreprise de papiers peints. Henri Sauvage entre à l'Ecole des Beaux-Arts en 1890 dans l'atelier Pascal. Critiquant l'enseignement, il n'achève pas ses études et mène, dès avant leur fin, des activités professionnelles. Il apprend moins aux Beaux-Arts qu'il y pénètre un milieu progressiste et fait ainsi la connaissance de Louis Majorelle, Charles Plumet, Tony Selmersheim, Frantz et Francis Jourdain.

En 1898, il épouse la fille du sculpteur Alexandre Charpentier, Marie-Louise, qui est violoniste. Le couple entretient des rapports étroits avec des musiciens et des musicologues. H. Sauvage compose à ses heures, tout comme son ami Charles Sarazin avec lequel il s'associe vers 1900.

### **L'Art Nouveau**

Les premiers dessins d'Henri Sauvage s'appliquaient à se pénétrer de l'enseignement des maîtres, principalement de celui de Viollet-le-Duc, mais brusquement, H. Sauvage s'affirme comme l'un des créateurs les plus remarquables de sa génération.

En 1896, il ouvre la boutique de papiers peints Jolly Fils et H. Sauvage au 3 rue de Rohan, dont il dessine la devanture. Ses créations, celles de ses dessinateurs ou celles de Francis Jourdain sont exécutées par l'entreprise paternelle et la boutique bénéficie des commandes de d'Hector Guimard ou de Majorelle. En 1899, H. Sauvage réalise la décoration du Café de Paris et vers 1900, en association avec Ch. Sarazin, celle des magasins du tapissier Jansen. A l'Exposition Universelle de 1900, il réalise notamment, grâce à Frantz Jourdain, deux pavillons. Le Guignol Parisien est destiné à la Løve Fuller. Conçu avec Francis Jourdain, d'inspiration japonisante, il est, selon François Loyer, mal détaché des contaminations éclectiques. Il sera en définitive confié à un autre exposant car la célèbre danseuse préfère un véritable théâtre, à l'étude duquel s'attellent l'architecte et le sculpteur Pierre Roche. C'est l'intervention de ce dernier qui donne toute son importance au drapé en stuc habillant la façade.

Dans cette période d'effervescence créative, H. Sauvage conçoit des projets de villa pour Mme Majorelle et des immeubles de rapport il dessine des meubles, des bijoux, de l'argenterie, des papiers peints ou des pochoirs; il crée aussi pour la série des modèles de meubles proches des travaux de Serrurier-Bovy ou du mouvement Arts and Crafts. Entre 1905 et 1914, H. Sauvage et Ch. Sarazin fournissent les plans pour la décoration et l'ameublement de la maison de Léon Losseau à Mons (Belgique). Vers 1897, Henri Sauvage entre à la société de L'Art dans Tout fondée par Tony Selmersheim, groupement qui prône un lien artistique entre la raison et le charme.

Le premier travail d'architecture de H. Sauvage est la villa que lui commande Louis Majorelle à Nancy en 1898. La réalisation de cette Œuvre d'Art total, qui lance localement l'architecture Art

Nouveau, est le fruit d'une collaboration avec Alexandre Charpentier, Francis Jourdain et Louis Majorelle. La géométrie rigoureuse, la volumétrie des toitures, la variété des ouvertures, le contraste des matériaux, l'ornement composé d'éléments de second œuvre richement décorés, expriment le plan et les fonctions. La tradition néo-gothique dans laquelle s'est formé H. Sauvage apparaît dans la forme de la tour de l'escalier, l'isolement des motifs décoratifs ou l'absence des classiques proportions des masses, des surfaces et de la travéation. Une certaine brutalité de la composition, notamment la rupture entre la maçonnerie et la verrière sommitale de la tour de l'escalier, éloigne la villa Majorelle du formalisme de l'Art Nouveau et la situe plus globalement dans le courant rationaliste.

### ***Le Régionalisme***

La Villa Océana construite à Biarritz en 1904, aujourd'hui détruite, est l'occasion pour H. Sauvage d'approfondir la démarche qui l'avait guidé à Nancy. Le caractère régional d'austères façades en pierre de Bidache est prétexte à faire table rase des excès décoratifs de l'Art Nouveau. Les masses des toitures, les fonctions du plan et l'imbrication des volumes transcendent les contraintes de la maçonnerie et s'articulent dans une mutuelle indépendance. La villa Leubas (1905-1907) est la seconde et dernière œuvre biarrote de H. Sauvage et Ch. Sarazin. Le plan ressemble à celui de la villa Océana par le rejet des services dans un corps saillant, par le salon d'angle bordé d'une terrasse ou par le grand hall. Celui de la villa Leubas dessert toutes les pièces et la galerie qui le circonscrit à l'étage passe derrière un mur percé de fenêtres intérieures à balcons, créant un puissant effet scénographique. La villa est enveloppée de façades moins sévères que celles de la villa Océana et mêle les traditions locales à une décoration éclectique: détails proches de l'Art Nouveau géométrique de Paul Hankar, ferronneries et vitraux Art Nouveau, balustres et parements d'allège en terre cuite déjà utilisés pour l'immeuble HBM de la rue Sévero, meubles inspirés de la série Silex de Serrurier-Bovy.

### ***Le Logement social et les débuts du modernisme***

Henri Sauvage s'intéresse aux marchés porteurs et pressent les perspectives offertes par le logement économique. La rigueur budgétaire de tels programmes exclut l'Art Nouveau et c'est ici la structure qui dicte un nouveau répertoire formel.

En 1903, il s'associe à des groupements éphémères qui cherchent à diffuser l'art autant que l'air et la lumière dans l'environnement ouvrier urbain. Ainsi adhère-t-il, comme l'architecte-urbaniste Eugène Hénard, à la Société du Nouveau Paris fondée par Frantz Jourdain, et rejoint-il la Société Internationale de l'Art Populaire d'Henri Cazalis à laquelle appartiennent Horta ou Serrurier-Bovy.

La même année, Frantz Jourdain, Paul Gallimard, Amédée Dherbécourt fondent la Société Anonyme des Logements Hygiéniques à Bon Marché dont H. Sauvage et Ch. Sarazin sont les architectes et qui réalise, entre 1903 et 1912, cinq immeubles à Paris et un immeuble au Havre. L'immeuble du 7 rue de Trétaigne à Paris en est la première réalisation. Il est nouveau qu'un ensemble d'habitat s'insère dans le tissu urbain existant et s'en démarque à la fois, grâce à des équipements sociaux très complets. Sur le plan architectural, le 7 rue de Trétaigne est tout aussi novateur, davantage même que l'immeuble des frères Perret rue Franklin qui lui est contemporain: structure en béton armé apparente, toit-terrasse qui applique les idées du moment concernant la prévention de la tuberculose, bow-windows sans console, absence de parement, garde-manger apparents en béton préfabriqué.

Réalisée pour un autre commanditaire, au 111 avenue Victor-Hugo, la cité L'Argentine (vers 1904) arbore, parmi les façades cossues du quartier, une ossature métallique qui s'inspire explicitement du projet d'immeuble figurant dans les Entretiens sur l'Architecture de Viollet-le-Duc.

L'avant-dernier immeuble réalisé à Paris, pour la Société des Logements Hygiéniques à Bon Marché, est le 165 boulevard de l'Hôpital (1909) dont l'innovation consiste notamment en

carreaux de céramique revêtant la structure en béton. Ils valorisent la masse au détriment du squelette et marquent en cela une nouvelle étape dans la recherche d'épure formel. Les autres immeubles H.B.M que Sauvage et Sarazin réalisent pour la Société de Logements Hygiéniques à Bon Marché recourent à une mise en œuvre plus conventionnelle et moins onéreuse.

La question du logement social mène à l'urbanisme et les deux associés conçoivent un projet d'aménagement de la ceinture verte remplaçant les fortifications de Paris, étude qui est primée à Milan en 1906.

### ***Les Immeubles à Gradins et l'Urbanisme***

Le concept d'immeuble à gradins exploite à son tour les possibilités structurelles du béton armé. Si l'hygiénisme et la solution au dilemme entre l'immeuble collectif et la maison individuelle sont initialement prépondérants, H. Sauvage tient rapidement compte de la rentabilité foncière et de la densification urbaine.

Les premières études de l'immeuble à gradins du 26 rue Vavin datent de 1908; l'immeuble est achevé en 1913. La construction est financée par les acquéreurs regroupés en co-propriétaires, dans une Société Anonyme des Maisons à Gradins, dont Sauvage est l'administrateur.

L'architecte est moins un publiciste que Le Corbusier mais applique le futur concept corbuséen d'Immeuble-villa. Les domestiques logent sur cour au même niveau que leurs maîtres, chaque pièce dispose de radiateurs, les appartements sont livrés sans décor mouluré. Les façades sont revêtues en céramique métro, économique à long terme et hygiénique. Cette réalisation, novatrice à tous égards, est un habile compromis entre l'invention de l'immeuble à gradins et la réglementation post-haussmannienne.

Après avoir échoué à deux concours de logements HBM en 1913, H. Sauvage et Ch. Sarazin obtiennent la commande d'un immeuble à gradins pour logements bon marché 13 rue des Amiraux. Le permis de construire est déposé en 1916, le projet est modifié en 1919 et exécuté de 1923 à 1927. L'architecte-voyer de la Ville de Paris objecte que le système des gradins ne permet pas la double exposition des appartements, que la profondeur des loggias réduit l'angle d'exposition solaire et que le système ne satisfait pas à la règle d'équivalence entre le cube d'air de la cour et celui de la rue. Sauvage argue que l'accroissement de celui-ci compense la réduction de celui-là, mais les reproches de la municipalité sont en partie justifiés. Comme à la rue Vavin, les caves sont au quatrième et cinquième étage. Le chauffage central individuel, les vide-ordures automatiques, les garde-manger et coffres à linge en béton sont des détails nouveaux d'intégration d'équipements usinés au logement économique. H. Sauvage avait installé son agence dans le volume central inutilisé du 26 rue Vavin; le profil pyramidal du 13 rue des Amiraux permet d'y loger une piscine.

Un projet d'immeuble à gradins rue des Saules et rue Saint-Vincent (1926) n'est pas réalisé, sans doute à cause du départ d'Amédée Dherbécourt du Conseil municipal, l'allié de H. Sauvage lors de l'examen du projet de la rue des Amiraux.

L'utilisation du volume central de l'immeuble à gradins fait l'objet de diverses études. Dès 1913, H. Sauvage et Ch. Sarazin conçoivent un projet de rue à gradins pour les concours de la Ville de Paris, où les intersections permettent à des verrières transversales d'éclairer le volume interne. Sauvage reprend le principe en 1931 pour une Voie Triomphale de l'Etoile à la Croix de Noailles. Il étudie en 1929 avec André Ventre un Projet d'aménagement de grande ville où les barres parallèles d'immeubles à gradins contiennent les circulations automobiles et bordent une large avenue piétonne. La pyramide du Giant Hotel imaginée en 1927 pour l'angle de l'avenue Bosquet et du quai d'Orsay s'élève sur seize étages et contient des parkings et une vaste piscine. La pyramide de l'Immeuble Métropolis prévue sur l'actuelle avenue du Président Kennedy, se dédouble à partir du treizième étage et dégage la surface d'un jardin suspendu. La construction en acier fait appel à toutes les techniques d'usinage et de préfabrication. Un autre

projet prévoit de recouvrir le cimetière Montparnasse d'une dalle qui supporte une pyramide de trente étages.

Ces mégastructures urbaines autonomes font penser aux futures Unités d'Habitation de Le Corbusier mais, contrairement à l'urbanisme corbuséen, l'immeuble à gradins n'abolit pas l'image et le fonctionnement de la rue. D'une manière plus radicale que les redans d'Eugène Hénard, d'Augustin Rey ou Henry Provensal, il les modifie. Dans cet esprit, H. Sauvage envisage aussi de couvrir les rues de Paris de voies piétonnes au niveau des premiers étages. L'immeuble à gradins est prétexte à réformer les règlements municipaux d'alignement et de gabarit. La charte que H. Sauvage propose en 1928 postule que "tout homme a droit à la même quantité d'air et de lumière" et redéfinit les paramètres d'aération, d'ensoleillement et de densité urbaine.

Ainsi H. Sauvage étend-il sa recherche du traitement isolé de l'immeuble à gradins et de son volume interne à leurs implications urbanistiques. Il procède toutefois dans une optique d'architecte en privilégiant la plastique. Les Congrès Internationaux d'Architecture Moderne reproduiront ce glissement, de l'étude de l'objet architectural vers celle de la globalité urbaine. L'immeuble à gradins exerce une influence sur l'époque. Adolf Loos ou Le Corbusier, notamment, réadaptent l'idée à d'autres programmes. Son utilisation dans les projets futuristes de Sant'Elia présuppose en revanche un espace utopique qui diffère de la réalité urbaine où intervient H. Sauvage.

### **Les techniques de pointe**

Le début des années vingt est l'époque d'une crise personnelle qui fait suite à l'épreuve de la guerre et se conjugue avec des problèmes familiaux. H. Sauvage s'investit davantage dans la musique et la peinture et publie un recueil de poèmes et d'aphorismes: *La Boutique à Treize*. Désormais séparé de Ch. Sarazin, il se reconvertit aux conditions professionnelles de l'après-guerre et expérimente de nouvelles techniques et de nouveaux procédés de mise en œuvre. H. Sauvage envisage à contre-cœur la standardisation de l'habitat. Il constate du reste l'échec de sa généralisation lors de sa participation à la Commission des matériaux au Ministère du Travail, présidée par Louis Loucheur.

Son activité en la matière est néanmoins prolifique. En 1926, il fonde la Société de Construction Rapide, qui a vocation de mettre au point et de commercialiser les divers projets de l'architecte en matière d'habitat préfabriqué. La rigidité des plans et le coût de transport de sa Cellule-unité d'habitation en acier fabriquée en usine (1926) le conduisent à se tourner vers le seul usinage des parties constituantes. Ainsi la maison de M. Buneau-Varilla (1927) est-elle montée à Orsay en un mois et demi: les poteaux et les planchers sont en fer, les cloisons en Solomite recouvertes de staff sont livrées en panneaux. Sa recherche aboutit avec le procédé SAMCA où les éléments de l'ossature métallique protégés de la corrosion par un revêtement en béton, les panneaux standards et toutes les autres pièces sont préfabriqués. Le montage d'immeubles de six étages est ainsi ramené à huit jours. L'immeuble du 4 square Gabriel Fauré (1928) en est probablement la concrétisation.

H. Sauvage s'intéresse à toutes les nouveautés du marché du bâtiment: comme Guimard, il adapte à la construction les tubes en amiante-ciment Eternit. C'est le Procédé T (1929) dont il étudie une typologie et construit un prototype.

La standardisation est une démarche novatrice mais son application demeure aléatoire. En revanche, la rationalisation et l'industrialisation de la mise en œuvre sont immédiatement efficaces et entraînent, suivant les calculs de H. Sauvage, une économie pouvant atteindre 35%. L'immeuble des Etablissements Majorelle, 126 rue de Provence (1913), dont la structure mixte, métal et béton, superpose les niveaux commerciaux et les étages d'appartements, inaugurerait ces recherches. L'agrandissement du grand magasin de la Samaritaine (1926-1929), en collaboration avec Frantz Jourdain, permet leur application à grande échelle. La construction

des Magasins Decré à Nantes (1931) les pousse à l'extrême: les éléments de la structure métallique et des façades suspendues arrivent de l'usine prêts à monter et les élévations sont achevées en moins de cent jours. Grâce à l'intégration d'équipements collectifs, cette machine à vendre devient de surcroît un pôle de la vie nantaise.

### **L'Art-Déco**

Après la guerre, la volonté de rester d'actualité conduit H. Sauvage à renouveler son langage formel. En 1923, il fonde avec des "anciens" de l'Art Nouveau, Frantz Jourdain, Hector Guimard et Joachim Richard, le Groupe des Architectes Modernes au nom duquel il étudie avec H. Guimard un projet d'Hôtel de Voyageurs-Maison Américaine-Immeubles de rapport en vue de l'Exposition des Arts décoratifs de 1925.

Le 165 boulevard de l'Hôpital et l'immeuble Majorelle constituaient en leur temps une approche du langage Art Déco, et la contribution de H. Sauvage à l'Exposition de 1925 le révèle comme l'un des meilleurs créateurs en la matière. Deux cinémas, la nouvelle façade de La Samaritaine ou le projet de monument commémorant la bataille de la Marne (avec Zette Sauvage, sculpteur; 1931) témoignent de cette reconversion.

Parmi les immeubles de Sauvage après-guerre, le Studio-Building de la rue La Fontaine (1926) est le plus original: il s'agence selon un système d'unités d'habitation en duplex disposées autour d'une cour-jardin et sa façade est carrelée en grès émaillé polychrome.

Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts jusqu'en 1931, H. Sauvage succède à Charles Genuys en 1928 à l'atelier d'architecture de l'Ecole des Arts Décoratifs. L'allocution qu'il prononce à la Salle Pleyel en décembre 1931 a valeur de testament: Henri Sauvage meurt en 1932.

### **Henri Sauvage et l'esthétique**

Les recherches de H. Sauvage concernant l'esthétique recèlent beaucoup d'ambiguïtés. Le Style, au sens ou l'entend Eugène Viollet-le-Duc, fait rapidement place à des manières, définies pour chaque contexte, chaque programme, chaque réalisation.

Ses rapports à l'Art Nouveau sont complexes mais apparaissent comme l'une des contributions les plus rationalistes à un langage qui ne l'est pas toujours chez ses contemporains. Toutefois, ses premières œuvres d'architecture recherchent déjà un vocabulaire qui soit affranchi de l'Art Nouveau. Ainsi l'esthétique de la villa Majorelle de Nancy émane-t-elle de sa logique constructive rationaliste que, néanmoins, elle formalise. En effet, les jambes qui amortissent, dans le projet, l'encorbellement des angles de la tour d'escalier ne se justifient pas et l'arc-boutant qui relie le pignon de l'atelier à une souche de cheminée inspirée des pinacles gothiques n'a aucun rôle tectonique.

En 1903 et 1904, des dessins de H. Sauvage et Ch. Sarazin paraissent dans la revue *Moderne Bauformen* et dans les recueils *Eléments d'architecture*. Ils partent de modèles issus de la production de l'agence ou influencés des formes à la mode, monumentalisent et contrastent chaque élément, contredisent la continuité décorative de l'Art Nouveau, suivant en cela une démarche proche de l'éclectisme. En revanche, la villa de Louis Majorelle à Compiègne (1908) adopte les traits de l'Art Nouveau tardif: elle forme un volume compact où le détail ne se singularise pas.

Le régionalisme de H. Sauvage est prétexte à revenir aux sources du rationalisme, mais l'esthétique affirme désormais son autonomie. La villa Leubas interprète les différentes traditions locales et sa décoration éclectique mêle plusieurs sources formelles. La villa Océana, quant à elle, est aussi bretonne que navarraise mais paraît sous le titre d'Une Villa en Bretagne: l'architecte joue en cela d'un raccourci publicitaire que permettent les approximations du régionalisme balnéaire.

Les structures apparentes du 7 rue de Trétaigne et de la cité l'Argentine arborent leur filiation rationaliste, mais la longue genèse formelle du 26 rue Vavin aboutit à une solution qui s'en écarte. Les études se connotent de pittoresque puis d'académisme mais l'exécution élimine les



détails non-structurels et recourt à la céramique métro dont le placage néglige le principe de vérisme structurel cher à E. Viollet-le-Duc. Sans doute cette évolution est-elle facilitée par l'influence de la Sécession viennoise.

La monumentalité des projets de mégastructures pyramidales conçues après-guerre, notamment le Giant Hotel ou l'Immeuble Métropolis, a vocation de signifier plastiquement un agglomérat urbain autonome. En revanche, les pyramides du projet pour la porte Maillot (1929) ont une finalité exclusivement esthétique et signalétique. Ces multiples travaux érigent la typologie du gradin en modèle de l'architecture résidentielle.

Henri Sauvage anticipait le langage Art Déco dès 1909 avec les bow-windows et les loggias sommitales du 165 boulevard de l'Hôpital, l'avancée et le recul des bow-windows et des balcons de l'immeuble Majorelle. Ils préfigurent les thèmes décoratifs de la nouvelle Samaritaine et de plusieurs immeubles de 1923-1926.

L'un de ces immeubles, le 137 boulevard Raspail, noue d'intéressants rapports avec son mitoyen, le 26 rue Vavin. L'un et l'autre à leur manière dévient le principe rationaliste de transparence de la structure, mais l'indifférence du 137 boulevard Raspail à l'audace de son devancier illustre le principe d'altérité dans lequel évolue la ville. Ses façades s'intègrent à la continuité du boulevard et le placage de pierre, contrairement au carrelage, s'offre à la patine du temps et des intempéries.

La logique ornementale de l'architecte est parfois curieuse. Les motifs du carrelage du Studio-Building semblent parodier les joints de la céramique-métro de la rue Vavin et le parement en pierre des bow-windows du 22 rue Beaujon (1924), en forme de perches bordées de pièces métalliques figurant leur cerclage, semble être la métaphore du système de tubes Eternit breveté cinq ans plus tard.

L'esthétique de l'architecture industrialisée cause certaines difficultés. Les formes du projet de maison en série Type Villa (1922) demeurent traditionnelles et le projet de très long immeuble (1928) joue sur la hauteur de façade afin d'en briser la monotonie. Quant à la préfabrication expérimentée square Gabriel Fauré et 8-10 rue Saint-Marc (1929), elle s'exprime avec une certaine sécheresse.

L'immeuble de la Place Dauphine, achevé après la mort de l'architecte, témoigne de difficultés dans la manière: le dessin, les proportions et les matériaux mis en œuvre par placage demeurent au stade du pittoresque, sans dialoguer avec la classique bonhomie des maisons voisines. Comme l'hôtel particulier de Neuilly (1929) qui se pare de consonances classiques, la maison que H. Sauvage construit pour sa famille à Saint-Martin-la-Garenne en 1926 ouvre de nouvelles perspectives. Les poutres apparentes en béton armé supportant le toit-terrasse, les murs en moellons, les linteaux en béton brut surmontant les fenêtres en longueur traitent le programme avec un modernisme rustique. Pour être fonctionnaliste, l'esthétique des Magasins Decré demeure sensible, raffinée et couronne brillamment la voie de l'architecte dans le renouvellement. La mort l'a interrompu.

Henri Sauvage a toujours affirmé l'importance du dessin qui commande l'esthétique de son architecture. Il interprétait son travail selon plusieurs logiques: l'esthétique, l'économie, la technique, le sentiment. Elles s'entrelacent dans une œuvre guidée par un esprit de finesse contraire à tout dogmatisme.

### **Conclusion**

Ce succinct inventaire des recherches menées sur Henri Sauvage suscite des questions nombreuses. Elles concernent le corpus des œuvres, les datations et certaines attributions, l'origine et l'emploi du répertoire formel, la vie professionnelle, artistique, mondaine et personnelle de l'architecte.

Les rapports de H. Sauvage à l'esthétique sont les plus accessibles, mais ses rapports aux techniques, à la mise en œuvre et à l'économie de l'immobilier forment l'enjeu d'une

compréhension plus profonde. Enfin, il sera intéressant d'analyser la dimension du sentiment chez l'architecte, cet idéalisme qu'évacua la génération suivante.

Jean-Baptiste MINNAERT